

Oiseaux d'eau

en Afrique subsaharienne

Bilan des dénombrements de janvier 2007



M. Benmergui/ONCFS

Sarcelles d'été (Diawling, Mauritanie).

Nous avons publié dans le n° 275 de Faune Sauvage les résultats de la campagne de dénombrements d'oiseaux d'eau en Afrique subsaharienne menée par l'ONCFS en janvier 2006, dans le cadre du projet SPOMAS¹. Le présent article présente le bilan de la campagne 2007. Il ressort en particulier que la répartition des canards paléarctiques diffère nettement de celle observée l'année précédente.

Bertrand Trolliet^{1a},
Olivier Girard^{1a},
Maurice Benmergui^{1b},
Vincent Schricke^{1c},
Jean-Marie Boutin^{1c},
Michel Fouquet^{1a},
Patrick Triplet²

1 ONCFS, CNERA Avifaune Migratrice – Chanteloup^a,
 Birieux^b, Nantes^c.

2 OMPO/SMACOPI – Paris.

¹ – Projet « Suivi des populations d'oiseaux migrateurs d'Afrique subsaharienne », qui vise à effectuer un recensement simultané des oiseaux d'eau migrateurs paléarctiques et afro-tropicaux dans les trois grands bassins d'hivernage que sont le delta du Sénégal, le delta intérieur du Niger (DIN) au Mali et le bassin du lac Tchad (BLT), au Cameroun, au Niger, au Nigeria et au Tchad pendant trois années successives : 2006, 2007 et 2008.

Les conditions de la campagne 2007

La région prospectée et, en son sein, les trois grands ensembles de zones humides couverts par l'étude sont décrits dans l'article présentant la campagne 2006 (Trolliet *et al.*, 2007) ; on pourra utilement s'y reporter². Comme en 2006, les recensements de janvier 2007 se sont déroulés sur une courte période d'environ deux semaines, limitant ainsi au maximum le risque de biais lié à des déplacements massifs d'oiseaux en raison d'éventuels assèchements.

² – Faune Sauvage n° 275, février 2007, pp. 4-11. Retrouvez également cet article sur notre site Internet à l'adresse suivante : http://www.oncfs.gouv.fr/events/point_faune/oiseaux.php.

Niveaux d'inondation des zones de prospection

Au Sénégal, les plans d'eau du Parc national des oiseaux du Djoudj, qui accueille les plus fortes concentrations d'oiseaux d'eau, avaient un niveau d'eau normal, identique à celui de janvier 2006. Les zones humides périphériques étaient par contre très faiblement inondées (Les Trois Marigots, le Ndiel) voire asséchées (lagunes de Saint-Louis pour partie). En Mauritanie, les niveaux d'eau étaient élevés dans le Parc national du Diawling. Le sud de l'Aftout es Sahéli était bien rempli, ainsi que le lac de Mâl et la mare de Mahmouda. Le lac d'Aleg était par contre moins en eau qu'en 2006.

Dans le delta intérieur du Niger, les zones inondées, à l'ouest et au sud de la Plaine de Séri, sur la rive droite du Niger, au sud de Korientze, dans le secteur au sud-



B. Trolliet/ONCFS

Mare en voie d'assèchement (Bas Chari, Tchad).

ouest de Tombouctou et dans la partie est du delta (vers le lac Garou), n'avaient jamais été aussi étendues lors des dénombrements antérieurs. A l'exception des lacs situés à l'est du delta (Garou, Do et Haribomo) qui étaient toujours à sec, tous les autres lacs étaient, soit pleins, soit en cours de remplissage.

Dans le bassin du lac Tchad, le degré d'inondation était voisin de celui de janvier 2006. La vallée du Logone était peu inondée, sauf dans le nord de sa partie camerounaise ; ailleurs, seules les dépressions restaient en eau. Le Bas Chari était assez sec : il ne restait que quelques plans d'eau en voie d'assèchement du côté tchadien, alors qu'il peut y en avoir plusieurs centaines à cette période ; la partie camerounaise de cette région, très riche en oiseaux d'eau lorsqu'elle est bien inondée, était à peu près totalement à sec.

Le lac Tchad était à un niveau proche de celui noté en janvier 2006. La cuvette nord du lac était largement à sec, seul l'extrême sud de sa partie nigérienne étant en eau. Les zones d'inondation en périphérie du lac Fitri étaient assez peu étendues, moins que lors des précédents recensements.

Logistique

L'étendue du delta intérieur du Niger et du bassin du lac Tchad, la surface de leurs zones humides et leurs difficultés

d'accès imposent l'utilisation d'avions pour effectuer des dénombrements à peu près complets et fiables en un temps réduit.

Au Mali, les dénombrements aériens ont été réalisés par cinq observateurs (dont O. Girard et J.-M. Boutin). Dans le bassin du lac Tchad, ils l'ont été par deux autres (B. Trolliet et M. Fouquet).

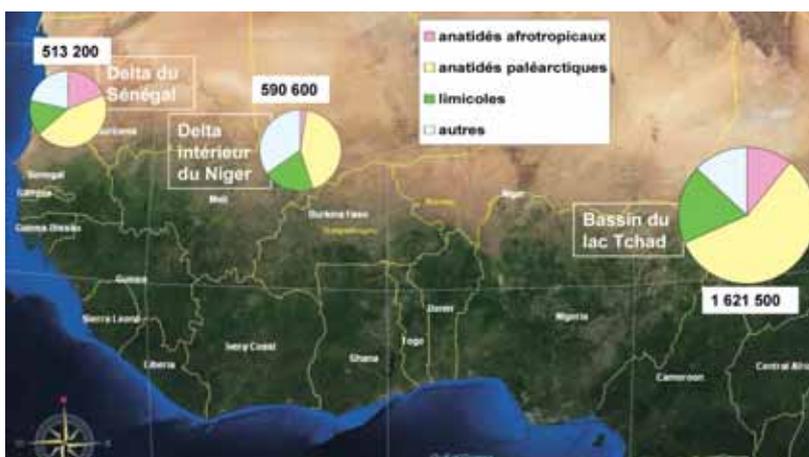
Au Sénégal, les dénombrements, effectués depuis le sol, ont mobilisé

une cinquantaine d'observateurs (dont V. Schricke et P. Triplet). En Mauritanie, les dénombrements terrestres ont été complétés par un survol du bas delta, du littoral du sud du pays et du lac d'Aleg ; ils ont impliqué un peu plus d'une vingtaine d'observateurs (dont M. Benmergui). A l'exception du site de R'kiz, toutes les zones humides importantes du sud du pays ont été couvertes.



B. Trolliet/ONCFS

Piste de Bokoro (Tchad).



Carte 1 – Effectifs d'oiseaux d'eau dénombrés dans les trois secteurs, répartis par grands groupes d'espèces

Résultats

Un total d'environ 2,725 millions d'oiseaux d'eau a été recensé (carte 1, tableau 1). Il est très proche de celui noté en janvier 2006 (2,75 millions). Les anatidés en constituent la plus grande partie.

Anatidés

A cette période de l'année, ces zones humides accueillent des anatidés originaires d'Eurasie, qui y côtoient des espèces afrotropicales.

Canards paléarctiques

L'effectif total dénombré en janvier 2007 est d'environ 1 418 000 individus (carte 2).

La sarcelle d'été est partout l'espèce la plus abondante : 1 072 000 individus, constituant 75,6 % de l'effectif total. Le canard pilet représente environ 20,8 % des canards paléarctiques, avec 295 160 individus. Cela confirme que l'effectif régional est inférieur à 500 000 (Trolliet & Girard, 2006).

En janvier 2007, la sarcelle d'été a été relativement abondante dans le delta du Sénégal (figure 1), spécialement en Mauritanie. Elle était très peu représentée au Mali (figure 2) mais d'une abondance particulièrement élevée dans le bassin du lac Tchad (figure 3). Pour autant, son effectif global n'est pas très diffé-

rent de ceux notés lors des précédents dénombrements réalisés sur l'ensemble de ces trois secteurs (figure 4).

De même, les faibles effectifs de canards pilets dénombrés dans le delta du Sénégal et au Mali ont été au moins en partie compensés par ceux, importants, notés dans le bassin du lac Tchad, et l'effectif global est proche de ceux constatés auparavant (figure 4).

Cela illustre la variabilité de la répartition de ces canards, et montre l'utilité d'une couverture simultanée des trois secteurs. Cette variabilité peut aussi exister à l'intérieur d'un secteur lui-même. C'est ainsi, par exemple, que l'abondance relative des canards paléarctiques dans le bassin du lac Tchad (près de 940 000 individus) s'est paradoxalement accompagnée d'une concentration de ces oiseaux. Plus de 600 000 d'entre eux formaient un seul groupe, sur une surface d'environ 5 km de diamètre sur le lac Tchad, tandis que plusieurs autres sites qui avaient accueilli auparavant (notamment en 2006) des groupes importants, étaient à peu près vides en 2007, sans changement notable de l'état des milieux.



Carte 2 – Effectifs de canards paléarctiques dénombrés dans les trois principaux secteurs en janvier 2007

	Mauritanie	Sénégal	Mali	Niger	Nigeria	Cameroun	Tchad	Total groupes
Anatidés paléarctiques	126 020	103 067	252 389	0	57 133	55 442	824 057	1 418 108
Anatidés afrotropicaux	61 429	35 611	14 094	100	8 015	52 812	114 464	286 525
Limicoles	66 122	11 438	119 503	1 715	55 541	48 254	198 447	501 020
Autres espèces	60 583	48 891	204 612	6 183	21 872	60 605	116 885	519 631
Total oiseaux d'eau	314 154	199 007	590 598	7 998	142 561	217 113	1 253 853	2 725 284

Tableau 1 – Effectifs d'oiseaux d'eau dénombrés par pays



Canards pilets et souchets, sarcelles d'été et d'hiver.

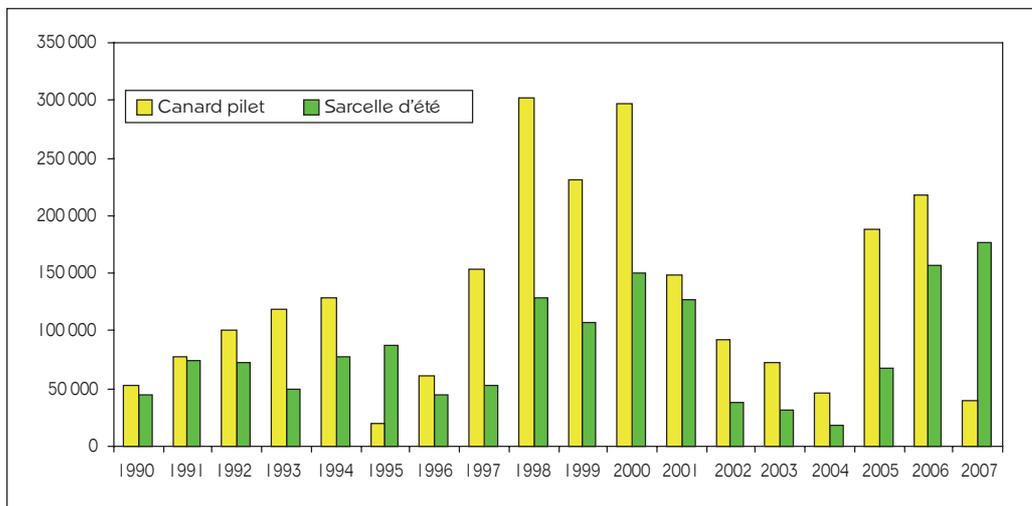


Figure 1 - Effectifs de canards pilets et de sarcelles d'été dénombrés dans le delta du Sénégal de 1990 à 2007

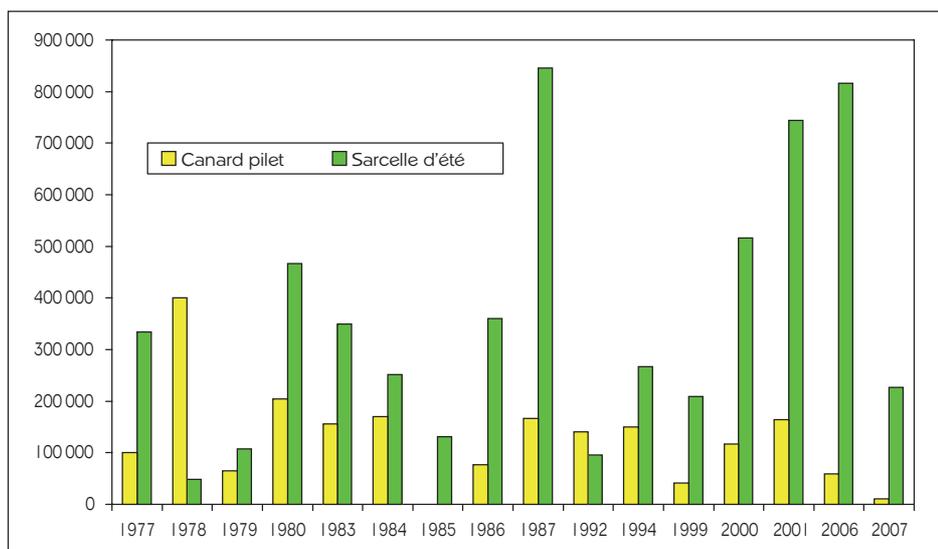


Figure 2 - Effectifs de canards pilets et de sarcelles d'été dénombrés dans le delta intérieur du Niger de 1977 à 2007

Figure 3 – Effectifs de canards pilets et de sarcelles d'été dénombrés dans le bassin du lac Tchad de 1984 à 2007

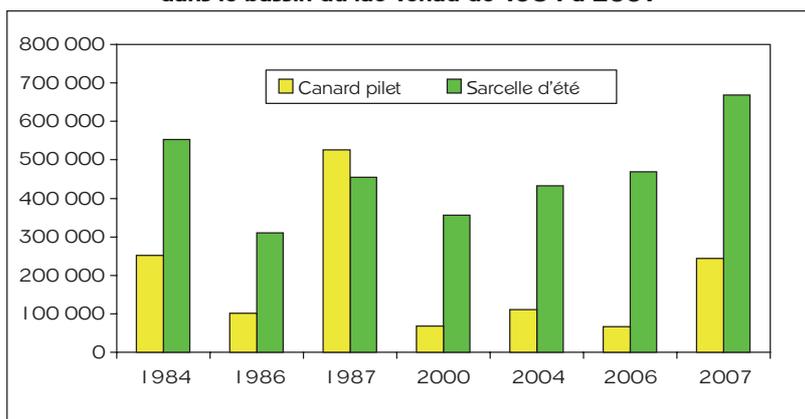
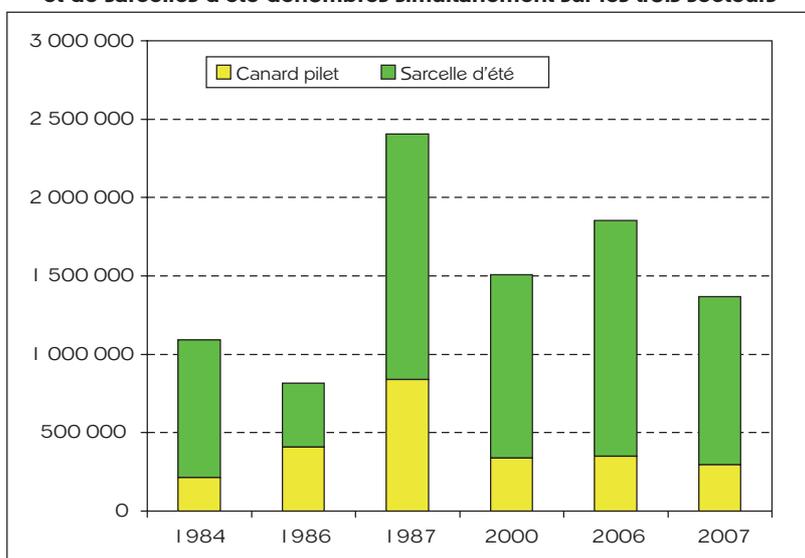


Figure 4 – Effectifs de canards pilets et de sarcelles d'été dénombrés simultanément sur les trois secteurs



Le canard souchet (19 000 individus) est présent sur les trois secteurs, en petits nombres (carte 3, figure 5).

Parmi les autres canards paléarctiques notés en janvier 2007, la sarcelle d'hiver (42), le canard siffleur (30) et le fuligule milouin (210) ne sont présents que de façon marginale. La sarcelle marbrée (2 au Sénégal) et le tadorne de Belon (10 en Mauritanie) sont des espèces rarement observées dans cette région. Les effectifs du fuligule nyroca ont été particulièrement élevés (15 066 au Mali et 16 610 dans le bassin du lac Tchad) ; cette augmentation sensible a accompagné une multiplication des sites de stationnement dans le nord du lac Tchad. Le total régional remarquable de près de 31 700 individus représente une part importante de la population mondiale. Cette dernière, estimée il y a peu encore à 50 000 individus, a été réévaluée récemment à au

moins 100 000 individus en tenant compte des résultats de nos précédents recensements dans cette région.

Les canards paléarctiques hivernant en Afrique occidentale et centrale sont concentrés dans une bande latitudinale

assez étroite correspondant, pour l'essentiel, à la zone sahélienne et au nord de la zone soudanienne. Les trois secteurs couverts par ce recensement se trouvent dans ces zones. Celles-ci comprennent bien sûr d'autres zones humides qui n'ont pas été couvertes. Il y a par exemple dans le sud du Niger, dans la région du Gourma au Mali et dans le secteur de Hadejia-Nguru au Nigeria des plans d'eau temporaires et des marais qui accueillent des canards paléarctiques hivernants. Ces zones humides ont déjà été prospectées, par nous ou par d'autres. On sait quels effectifs peuvent s'y trouver. Sans être négligeables, ils sont très mineurs par rapport à ceux présents dans les trois ensembles de zones humides couverts par notre recensement. Celui-ci, bien que ne représentant pas exhaustivement l'hivernage de ces espèces en Afrique occidentale et centrale, prend donc en compte la très grande majorité des effectifs.

Anatidés afrotropicaux

L'effectif total d'anatidés afrotropicaux recensé en janvier 2007 est d'environ 286 500 individus (carte 3).

L'espèce la plus abondante est le dendrocygne veuf, qui représente 79,4 % du total. Les autres anatidés afrotropicaux présents sont l'oie armée de Gambie (14,6 %), le dendrocygne fauve (3 %), le canard à bosse (2,4 % – ex-canard casqué), ainsi que l'ouette d'Egypte (ex-oie d'Egypte) et l'anserelle naine (ex-sarcelle à oreillons). La régression du dendrocygne fauve et de l'ouette d'Egypte dans cette partie de l'Afrique se confirme. Le nombre d'oies armées de Gambie recensées dans le bassin du lac Tchad (près de 32 000) est le plus élevé noté jusqu'à présent.

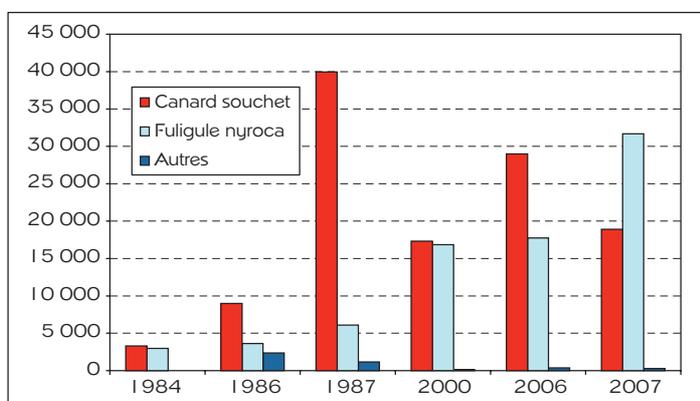


Figure 5 – Effectifs d'autres anatidés paléarctiques dénombrés sur les trois secteurs

Carte 3 – Effectifs d’anatidés afrotropicaux dénombrés dans les trois principaux secteurs en janvier 2007



B. Trolliet/ONCFS

Combattants (Bas Chari, Tchad).

A la différence des espèces paléarctiques, les anatidés afrotropicaux sont également bien présents au sud de la bande latitudinale couverte par ce recensement. Bien que les zones humides y soient beaucoup moins étendues, il en découle que, pour ces espèces, notre recensement est moins complet qu’il ne l’est pour les anatidés paléarctiques.

Limicoles

Le nombre d’espèces sur les sites les plus favorables peut être important, et

certaines espèces de petits limicoles peuvent être difficiles à différencier. C’est pourquoi les dénombrements aériens laissent de côté les plus petites d’entre elles, qui ne sont donc que partiellement prises en compte.

Le combattant est, de loin, le limicole le plus abondant. Il constitue 71 % des quelque 500 000 limicoles dénombrés (tableau 2). C’est dans cette région qu’hivernent la majeure partie de cette espèce. Dans le delta du Sénégal, l’effectif recensé en 2007 est, comme

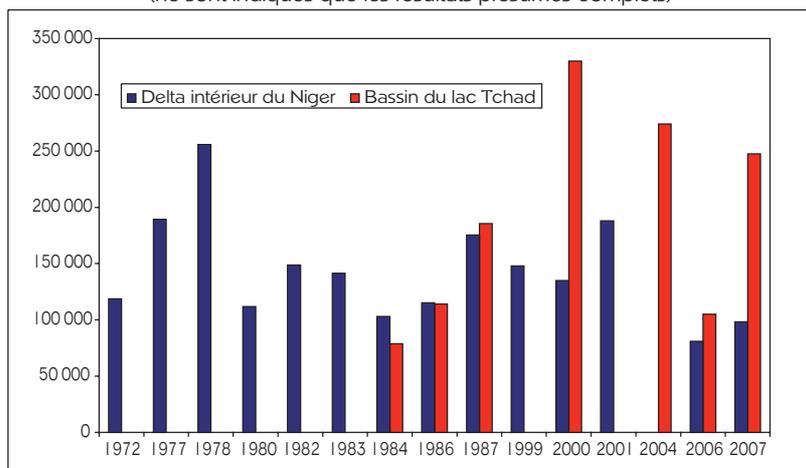
en 2006, beaucoup plus faible que ce qu’il était au début des années 1990 (Trolliet & Girard, 1991 et 2001). Dans le delta intérieur du Niger, des recensements successifs permettent de retracer l’évolution des effectifs, qui ne montrent pas de tendance nette (figure 6) ; en janvier 2007, ils y ont été voisins de ce qu’ils étaient en 2006. Par contre, dans le bassin du lac Tchad, où ils étaient relativement faibles en 2006, ils sont à un niveau conséquent, proche de 250 000 individus.



M. Benmergui/ONCFS

Dendrocygnes veufs.

Figure 6 – Effectifs de combattants hivernants dénombrés de 1972 à 2007 dans le delta intérieur du Niger et le bassin du lac Tchad
(ne sont indiqués que les résultats présumés complets)



Autres espèces

Le **tableau 3** présente les effectifs dénombrés pour quelques autres espèces ou groupes d'espèces pris en compte lors de cette campagne de recensements. Le pélican gris est peu commun sur l'ensemble de la région, tandis que le pélican blanc est particulièrement abondant dans le delta du Sénégal. Les ardéidés comprennent de nombreuses espèces (hérons cendré, pourpré et mélanocéphale, bihoreau, crabier, grande aigrette, aigrettes ardoisée, garzette, intermédiaire...). Le nombre de crabiers (26 080) noté dans le bassin du lac Tchad en janvier 2007 est remarquablement élevé, plus encore qu'en 2006 (22 700). La plupart des cigognes sont des cigognes blanches, les autres étant des bec-ouverts, des tantaes, quelques cigognes noires et 5 jabirus. La spatule blanche n'a pas été notée dans le bassin du lac Tchad, tandis qu'un fort effectif était présent dans le delta du Sénégal où hiverne la majorité des oiseaux provenant d'Europe de l'Ouest. Le delta du Sénégal est le seul des trois secteurs accueillant des flamants roses et nains. Parmi les ibis,

l'ibis falcinelle et l'ibis sacré sont les plus communs, tandis que l'ibis hagedash n'est observé que dans le bassin du lac Tchad. Le résultat de 2007 confirme que la grue couronnée est au bord de l'extinction au Mali ; elle reste bien représentée dans le bassin du lac Tchad.

Conclusions

Plusieurs résultats marquants de cette campagne de recensements 2007 méritent d'être soulignés. Il s'agit en premier lieu de la répartition des canards paléarctiques dans cette région, qui diffère nettement de celle constatée lors des campagnes précédentes, notamment en 2006.

L'effectif de canards pilets est faible dans le delta du Sénégal, en particulier au Sénégal, probablement en raison de la sécheresse des zones humides extérieures au parc national des oiseaux du Djoudj ; les nombres de sarcelles d'été et de certains anatidés afrotropicaux sont d'ailleurs eux-mêmes peu élevés dans ce secteur. Plus à l'est, le canard pilet est anormalement rare dans le delta intérieur du Niger. Il est par contre rela-

vement abondant dans le bassin du lac Tchad et son effectif régional ne diffère pas fortement de ceux notés durant les recensements simultanés précédents.

La sarcelle d'été est relativement abondante en Mauritanie, ce qui traduit probablement l'amélioration des zones humides locales en raison de leur gestion hydraulique et de la création de deux parcs nationaux. Son effectif est par contre beaucoup plus faible au Mali. Dans le bassin du lac Tchad, il est plus élevé que ceux notés antérieurement, sans que cela ne suffise à compenser totalement le déficit en Afrique de



B. Trollet/ONCFS

Barges à queue noire (Bas Chari, Tchad).

l'Ouest, et l'effectif régional est donc plutôt faible.

L'effectif de Fuligule nyroca est tout à fait remarquable et confirme l'importance majeure du delta intérieur du Niger et du bassin du lac Tchad pour l'hivernage de cette espèce.

Signalons enfin qu'aucun indice d'un impact de l'influenza aviaire n'a été relevé.

	Delta du Sénégal	Mali	Bassin du lac Tchad	Total
Echasse blanche	17 557	11 774	9 269	38 600
Barge à queue noire	5 613	5 987	36 528	48 128
Combattant	11 423	98 265	247 492	357 180
Autres espèces	42 967	3 477	10 668	57 112
Total limicoles	77 560	119 503	303 957	501 020

Tableau 2 – Effectifs de limicoles comptés en janvier 2007 sur les trois secteurs

Remerciements

Cette campagne de dénombrements coordonnés a été bien sûr conduite en étroite collaboration avec les

Tableau 3 – Effectifs de quelques espèces ou groupes d'espèces dénombrés en janvier 2007

	Delta du Sénégal	Delta intérieur du Niger	Bassin du lac Tchad	Total
Pélicans	22 875	0	457	23 332
Ardéidés	20 919	200 239	141 899	363 057
Cigognes	436	507	14 385	15 328
Spatules	3 587	2	4 599	8 188
Flamants	27 428	0	0	27 428
Ibis	4 905	2 498	20 230	27 633
Grue couronnée	142	0	1 056	1 198



Bibliographie

- Perennou, C. 1991. Les recensements internationaux d'oiseaux d'eau en Afrique tropicale. *Publication spéciale du BIROE* n° 15, Slimbridge.
- Trollet, B. & Girard, O. 1991. On the Ruff *Philomachus pugnax* wintering in the Senegal delta. *Wader Study Group Bull.* 62 : 10-12.
- Trollet, B. & Girard, O. 2001. Numbers of Ruff *Philomachus pugnax* wintering in West Africa. *Wader Study Group Bull.* 96 : 74-78.
- Trollet, B. & Girard, O. 2006. Anatidae numbers and distribution in West Africa in winter. *Waterbirds around the world*. Eds. G.C. Boere, C.A. Galbraith & D.A. Stroud. The Stationery Office, Edinburgh, UK. pp. 226-227.

– Trollet, B., Girard, O., Benmergui, M., Schricke, V. & Triplet, P. 2007. Oiseaux d'eau en Afrique subsaharienne. Bilan des dénombrements de janvier 2006. *Faune Sauvage* 275 : 4-11.

Pour en savoir plus, le lecteur pourra utilement consulter les articles suivants :

- Girard, O. 2004. The Anatids (*Anatidae*) wintering in the Inner Niger delta (Mali). *Game Wildl. Sci.* 21 : 107-137.
- Girard, O. 2006. Anatidae wintering in the Inner Niger Delta, Mali. *Waterbirds around the world*. Eds. G.C. Boere, C.A. Galbraith & D.A. Stroud. The Stationery Office, Edinburgh, UK. pp. 228-229.
- Schricke, V., Triplet, P. & Yésou, P. 2001. Contributions françaises à la connaissance des oiseaux d'eau paléarctiques hivernant dans le delta du Sénégal. *Alauda* 69 : 135-148.
- Triplet, P. & Yésou, P. 1999. La Spatule blanche hivernant dans le delta du fleuve Sénégal. *Malimbus* 21 : 77-81.
- Trollet, B. 2003. Ferruginous duck in tropical Africa: a brief overview. In: Petkov, N., Hughes, B. & Gallo-Orsi, U. (eds), Ferruginous Duck: from research to conservation. *Conservation Series n° 6. Birdlife International – BSPB-TWGS*, Sofia : 88-95. ■

administrations nationales concernées ; elle a également bénéficié du concours de nombreuses personnes et organisations, qui ne peuvent pas être toutes citées ici. Nous sommes plus particulièrement reconnaissants de l'aide apportée au Mali par la DNCN, la DRCN, l'AMEPANE et WI (Sévaré), en Mauritanie par la DAPL, le PND, l'UICN, WI, la GTZ, le SCAC, et l'AFD, au Sénégal par la DPN, WI (Dakar), l'ACTS, le Syndicat d'initiative de Saint-Louis, l'UICN et la DFCCS, et au Tchad par la DCFAP, le Ministère de l'Environnement et de la pêche, la société RJM exploitation, l'Université populaire et la DREM, et du concours financier de la Fédération nationale des chasseurs (France).



Le pélican blanc est particulièrement abondant dans le delta du Sénégal.